

avaient formé l'ancienne. La gloire de Louis XI est d'en avoir prévenu les développements.

« Le malheur, et c'est par ces belles réflexions de M. Michelet, que nous terminerons cet article, « Le malheur, c'est que la féodalité périssant sous une telle main, eut l'air de périr victime d'un guet-à-pens. Le dernier de chaque maison resta le *bon* duc, le *bon* comte. La féodalité, ce vieux tyran caduc, gagna fort à mourir de la main d'un tyran.... Une autre chose restait et fort mauvaise. C'est que Louis XI, sans être pire que la plupart des rois de cette triste époque, avait porté une grave atteinte à la moralité.... Pourquoi ? *Il réussit*. On oublia ses longues humiliations ; on se souvint des succès ; on confondit l'astuce et la sagesse. Il en resta pour longtemps l'admiration de la ruse, et la religion du succès. » — Ces belles paroles suffisent pour faire connaître, et l'esprit moral et le style du volume dont nous avons entrepris de rendre compte.

Antonin MACÉ.

